

NOTICE
SUR RAOUL DE LA ROCHE-AYMON,

ARCHEVÊQUE DE LYON.

—
1235-1236.
—

Raoul naquit on ne sait en quelle année, dans le château de Mainssat, sur les confins de l'Auvergne et du Limosin ; il était fils d'Eustorge de la Roche-Aymon et de Dalmatie, veuve d'Ameil, sieur de Combrailles. La Mure, qui ne cite pas ses garants, l'appelle Raoul *des Peyrins* ou *des Pins* (1). Doué d'une grande vertu et d'une éclatante sainteté (*magnæ virtutis et sanctitatis vir*), il entra d'abord dans l'Ordre de Cîteaux, mais il est à croire qu'il n'y resta pas longtemps car il fut nommé abbé d'Igny (2) dans le diocèse de Reims, et plus tard, en 1224, abbé de Clairvaux. Il gouverna cette dernière abbaye pendant huit années, obtint pour elle plusieurs immunités et l'enrichit de précieuses reliques. En 1233, il fut appelé au siège épiscopal d'Agen, vacant par la mort de Géraud (3). Sur la demande des citoyens de cette ville, il promit, par une charte du 7 février 1234, nouveau style de maintenir la monnaie *arnaldaise* (4), et le 13 juin suivant, il obtint de Raymond VII, comte de Toulouse, la restitution

(1) *Hist. eccl. de Lyon*, p. 174. Voyez *Les Archevêques de Lyon*, par M. Morel de Volcine, p. 55 ; les *Essais sur Reims*, par Camus-Daras, p. 385, et la *Biogr. d'Auvergne*, t. 2, p. 166.

(2) Et non *Signy*, comme l'ont dit quelques historiens, trompés sans doute par l'inscription rapportée plus bas, où ont lit *Signiaco* au lieu d'*Ignyaco*. Voyez les *Essais sur Reims* déjà cités, p. 482.

(3) Voyez l'abbé du Tems, *Clergé de France*, t. 4, p. 279.

(4) Du nom d'*Arnaud*, un des prédécesseurs de Raoul.